

# **Le labyrinthe poétique d'Armand Schulthess**

Centre Dürrenmatt Neuchâtel, 30.3. - 3.8.2014.

**Le Centre Dürrenmatt Neuchâtel, présente « Le labyrinthe poétique d'Armand Schulthess », troisième et dernière exposition appartenant au cycle consacré au thème du labyrinthe.**

L'institution a choisi, en collaboration avec la Collection de l'Art Brut, à Lausanne, de présenter un créateur extraordinaire, hors norme et méconnu et de faire revivre le labyrinthe poétique de son œuvre.

Fonctionnaire fédéral, Armand Schulthess (1901-1972) mène pendant de nombreuses années une vie ordinaire et sans histoire. Il est décrit par son supérieur comme un homme « effacé, silencieux, modeste », qui « effectue son travail consciencieusement ». Pourtant, en 1951, alors âgé de cinquante ans, l'employé de bureau largue brusquement les amarres. Schulthess fait table rase de sa situation professionnelle au Département de l'Economie publique, quitte Berne pour s'installer dans sa propriété tessinoise, une châtaigneraie à Auressio, où il mène une existence autarcique. Son exil est géographique, social et mental. Il se consacre pleinement, pendant plus de vingt ans et jusqu'à sa mort, en 1972, à la réalisation de son projet utopique qui témoigne de ses obsessions artistiques et philosophiques.

Le créateur d'Art Brut scénographie non seulement son immense domaine de 18'000 mètres carrés, créant chemins, sentiers, passerelles, ponts, escaliers, échelles et points de vues, mais il l'ornemente et l'enrichit avec inventivité et rigueur. Il intervient sur l'environnement, accrochant, clouant et nouant aux branches et aux troncs des arbres plusieurs centaines de plaques de tôle peintes, recouvertes d'inscriptions. Les contenus renvoient à différents domaines, tels la géométrie, la psychanalyse, l'astronomie, la littérature, les mathématiques, la cristallographie, la physique nucléaire, la mécanique, la calligraphie chinoise, l'érotisme, la cuisine, le sexe féminin ou encore la musique. Ces plaques vibrent au vent et scintillent à la lumière.

Animé par l'idée et le désir de topographier et de spatialiser l'ensemble des connaissances, Schulthess crée, à ciel ouvert, un jardin du savoir à dimension encyclopédique. Il se fait démiurge, tentant de réorganiser le cosmos et de réordonner la pensée humaine. Son œuvre onirique renvoie à la Grèce antique, où Platon avait ouvert sa propre école de philosophie, dans les jardins, hors de la ville. De même, Schulthess conçoit un lieu inspirant, en plein air, conjuguant culture et nature, conditions qui offrent la possibilité de relier l'esprit à l'émotion.

Auteur d'une œuvre d'« art total », Armand Schulthess fait partie des créateurs qui ont besoin de réinventer le monde, tout comme Friedrich Dürrenmatt qui écrit : « ma liberté d'artiste est de pouvoir jouer avec ce monde ». Pour Dürrenmatt, le monde peut être comparé à un labyrinthe dans lequel l'individu cherche sa raison d'être - un motif central dans les dessins et la peinture de l'auteur et auquel le Centre Dürrenmatt consacre trois expositions.

La présentation consacrée à Schulthess constitue par ailleurs une ample rétrospective car elle réunit de très nombreux assemblages de plaques recouvertes d'inscriptions, plusieurs livres reliés par Schulthess comprenant des écrits manuscrits et dactylographiés, ainsi que des collages et des photographies du jardin. Le film documentaire du réalisateur suisse Hans Ulrich Schlumpf, *Armand Schulthess - J'ai le téléphone (1974, 53')*, témoignage unique, permet de découvrir le lieu de vie et de création de Schulthess. Il sera projeté en permanence dans l'espace de l'exposition.

De nombreux artistes et intellectuels suisses ont été fascinés par Armand Schulthess et par son œuvre éblouissante et dissidente. Certains ont sauvé des pièces de ce singulier environnement, lesquelles figureront dans l'exposition : le photographe Gérald Minkhoff et son épouse, l'artiste Muriel Olesen, le commissaire d'exposition Harald Szeemann et son épouse, l'artiste Ingebog Lüscher, le réalisateur Hans Ulrich Schlumpf. Par ailleurs, l'écrivain Max Frisch s'est inspiré de Schulthess pour son roman *L'Homme apparaît au Quaternaire*, et Corinna Bille, qui s'est rendue dans le jardin de Schulthess à Auressio, relate sa visite dans sa nouvelle *Le Propriétaire*.

Le Centre Dürrenmatt organise un programme de manifestations en lien avec l'exposition:

- **Une table ronde** réunissant plusieurs personnalités qui ont connu Armand Schulthess ou qui ont vu son Jardin.
- **Une lecture et une performance** autour de textes de Schulthess
- **Une visite guidée commentée** par Lucienne Peiry
- **Deux concerts de musique contemporaine** en lien avec l'Art Brut

Lucienne Peiry et le Centre Dürrenmatt Neuchâtel